

DIMANCHE 12 JANVIER 2020

SUJET — SACREMENT

TEXTE D'OR : I SAMUEL 15: 22

« L'Éternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Éternel ? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers. »

LECTURE ALTERNÉE : **Jérémie 7: 21-24, Jérémie 11: 2-4**

21. Ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël :
22. Je n'ai point parlé avec vos pères et je ne leur ai donné aucun ordre, le jour où je les ai fait sortir du pays d'Égypte, au sujet des holocaustes et des sacrifices.
23. Mais voici l'ordre que je leur ai donné : Écoutez ma voix, et je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple ; marchez dans toutes les voies que je vous prescris, afin que vous soyez heureux.
24. Et ils n'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille ; ils ont suivi les conseils, les penchants de leur mauvais cœur, ils ont été en arrière et non en avant.
2. Écoutez les paroles de cette alliance, et parlez aux hommes de Juda et aux habitants de Jérusalem !
3. Dis-leur : Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : Maudit soit l'homme qui n'écoute point les paroles de cette alliance,
4. Que j'ai prescrite à vos pères, le jour où je les ai fait sortir du pays d'Égypte, de la fournaise de fer, en disant : Écoutez ma voix, et faites tout ce que je vous ordonnerai ; alors vous serez mon peuple, je serai votre Dieu.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Exode 19 : 3-6

³ Moïse monta vers Dieu : et l'Éternel l'appela du haut de la montagne, en disant : Tu parleras ainsi à la maison de Jacob, et tu diras aux enfants d'Israël :

⁴ Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi.

⁵ Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi ;

⁶ Vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël.

2. Deutéronome 4 : 39, 40

³⁹ Sache donc en ce jour, et retiens dans ton cœur que l'Éternel est Dieu, en haut dans le ciel et en bas sur la terre, et qu'il n'y en a point d'autre.

⁴⁰ Et observe ses lois et ses commandements que je te prescris aujourd'hui, afin que tu sois heureux, toi et tes enfants après toi, et que tu prolonges désormais tes jours dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne.

3. Marc 1 : 14, 15, 21-27

¹⁴ Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu.

¹⁵ Il disait : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle.

²¹ Ils se rendirent à Capernaüm. Et, le jour du sabbat, Jésus entra d'abord dans la synagogue, et il enseigna.

²² Ils étaient frappés de sa doctrine ; car il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme les scribes.

²³ Il se trouva dans leur synagogue un homme qui avait un esprit impur, et qui s'écria :

24 Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth ? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es : le Saint de Dieu.

25 Jésus le menaça, disant : Tais-toi, et sors de cet homme.

26 Et l'esprit impur sortit de cet homme, en l'agitant avec violence, et en poussant un grand cri.

27 Tous furent saisis de stupéfaction, de sorte qu'il se demandaient les uns aux autres : Qu'est-ce que ceci ? Une nouvelle doctrine ! Il commande avec autorité même aux esprits impurs, et ils lui obéissent !

4. **Jean 14 : 9 (Jésus *puis dit seulement*), 12, 13, 15**

9 Jésus ... dit :

12 En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père ;

13 Et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils.

15 Si vous m'aimez, gardez mes commandements.

5. **Marc 14 : 1, 16, 17, 22-25**

1 La fête de Pâque et des pains sans levain devait avoir lieu deux jours après. Les principaux sacrificateurs et les scribes cherchaient les moyens d'arrêter Jésus par ruse, et de le faire mourir.

16 Les disciples partirent, arrivèrent à la ville, et trouvèrent les choses comme il le leur avait dit ; et ils préparèrent la Pâque.

17 Le soir étant venu, il arriva avec les douze.

22 Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâce, il le rompit, et le leur donna, en disant : Prenez, ceci est mon corps.

23 Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous.

24 Et il leur dit : Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs.

25 Je vous le dis en vérité, je ne boirai plus jamais du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau dans le royaume de Dieu.

6. Jean 19 : 1, 17, 18 (jusqu'à la 1^{ère}.)

- ¹ Alors Pilate prit Jésus, et le fit battre de verges.
- ¹⁷ Jésus, portant sa croix, arriva au lieu du crâne, qui se nomme en hébreu Golgotha.
- ¹⁸ C'est là qu'il fut crucifié.

7. Jean 21 : 1 (jusqu'au 1^{er}.), 14-17

- ¹ Après cela, Jésus se montra encore aux disciples, sur les bords de la mer de Tibériade.
- ¹⁴ C'était déjà la troisième fois que Jésus se montrait à ses disciples depuis qu'il était ressuscité des morts.
- ¹⁵ Après qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci ? Il lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes agneaux.
- ¹⁶ Il lui dit une seconde fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes brebis.
- ¹⁷ Il lui dit pour la troisième fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois : M'aimes-tu ? Et il lui répondit : Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes brebis.

8. Romains 6 : 16-18

- ¹⁶ Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ?
- ¹⁷ Mais grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine dans laquelle vous avez été instruits.
- ¹⁸ Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice.

9. II Corinthiens 10 : 3-5

- ³ Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair.
- ⁴ Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses.
- ⁵ Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ.

Science et Santé

1. 295 : 6-9

Dieu crée et gouverne l'univers, y compris l'homme. L'univers est rempli d'idées spirituelles que Dieu développe, et elles obéissent à l'Entendement qui les crée.

2. 183 : 24-33

L'Entendement divin exige à juste titre de l'homme toute son obéissance, toute son affection et toute sa force. Aucune restriction n'est faite en faveur d'une fidélité moindre. L'obéissance à la Vérité donne à l'homme pouvoir et force. La soumission à l'erreur entraîne la perte du pouvoir.

La Vérité chasse tous les maux et toutes les méthodes matérialistes au moyen de la loi réelle et spirituelle — loi qui donne la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds, la voix aux muets et la marche aux boiteux.

3. vii : 19-22

L'ignorance concernant Dieu n'est plus le marchepied de la foi. La seule garantie d'obéissance est de bien comprendre Celui dont la connaissance exacte est la Vie éternelle.

4. 140 : 7-14

C'est non matériellement, mais spirituellement que nous Le connaissons en tant qu'Entendement divin, que Vie, Vérité et Amour. Nous obéirons et adorerons dans la mesure où nous comprendrons la nature divine et aimerons Dieu avec intelligence, ne guerroyant plus au sujet de Sa corporalité, mais nous réjouissant dans l'abondance de notre Dieu. La religion sera alors une religion de cœur et non de tête.

5. 182 : 19-23

L'empire de l'Entendement sur le corps doit remplacer les prétendues lois de la matière. L'obéissance à la loi matérielle empêche l'entière obéissance à la loi spirituelle, loi qui triomphe des conditions matérielles et met la matière sous les pieds de l'Entendement.

6. 25 : 13-33

Jésus enseigna le chemin de la Vie par la démonstration, afin que nous puissions comprendre comment ce Principe divin guérit les malades, chasse l'erreur, et triomphe de la mort. Jésus présenta mieux l'idéal de Dieu que ne le pouvait tout homme d'une origine moins spirituelle. Par son obéissance à Dieu, il démontra plus spirituellement que tout autre le Principe de l'être. D'où la force de son exhortation : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. »

Bien qu'il démontrât son empire sur le péché et la maladie, le grand Maître ne dispensa nullement les autres de donner les preuves indispensables de leur propre piété. Il travaillait pour leur servir d'exemple, afin qu'ils pussent démontrer comme lui ce pouvoir et en comprendre le Principe divin. Une foi implicite en notre Maître et tout l'amour émotif que nous pourrions lui vouer, cela seul ne fera jamais de nous ses imitateurs. Il nous faut aller et faire de même, autrement nous n'utilisons pas les grands bienfaits que nous valurent le travail et la souffrance de notre Maître. La divinité du Christ fut rendue manifeste dans l'humanité de Jésus.

7. 20 : 14-25

Jésus porta nos infirmités ; il connaissait l'erreur de la croyance mortelle, et « c'est par ses meurtrissures [le rejet de l'erreur] que nous sommes guéris. » « Méprisé et abandonné des hommes », rendant la bénédiction pour la malédiction, il enseigna aux mortels l'opposé de ce qu'ils sont, autrement dit la nature de Dieu ; et lorsque l'erreur sentit la puissance de la Vérité, le fouet et la croix furent le sort du grand Maître. Cependant il ne fléchit pas, sachant bien qu'obéir à l'ordre divin et avoir confiance en Dieu nous épargne la nécessité de revenir sur nos pas et de parcourir à nouveau le chemin qui mène du péché à la sainteté.

8. 32 : 14-2

« Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps. Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous. »

Le vrai sens spirituel du sacrement se perd s'il ne consiste qu'à faire usage de pain et de vin. Les disciples avaient mangé, cependant Jésus pria et leur donna du pain. Pris au sens littéral cela eût été absurde ; mais dans sa signification spirituelle, c'était naturel et beau. Jésus pria ; il se retira des sens matériels pour se raffermir le cœur par des perspectives plus lumineuses, des perspectives spirituelles.

La Pâque, que Jésus mangea avec ses disciples au mois de Nisan en cette nuit qui précéda son crucifiement, fut l'occasion d'une réunion lugubre, un souper triste pris au déclin du jour, au crépuscule d'une glorieuse carrière, pendant que descendaient Jésus rapidement sur lui les ombres de la nuit ; et ce souper mit pour toujours fin au ritualisme de Jésus, à ses concessions à la matière.

9. 31 : 13-24

Jésus enseigna à ses disciples que l'application du pouvoir guérisseur de la Vérité et de l'Amour est le premier des devoirs chrétiens. Il n'attachait aucune importance aux cérémonies mortes. C'est le Christ vivant, la Vérité pratique, qui fait de Jésus « la résurrection et la vie » pour tous ceux qui le suivent dans leurs actes. En obéissant à ses précieux préceptes — en suivant sa démonstration dans la mesure où nous la comprenons — nous buvons de sa coupe, nous mangeons de son pain, nous sommes baptisés de sa pureté ; et finalement nous nous reposerons, nous nous assiérons avec lui dans une pleine compréhension du Principe divin qui triomphe de la mort.

10. 14 : 5-12

Nous ne pouvons « servir deux maîtres ». Être « présent avec le Seigneur »*, c'est avoir, non pas une simple extase ou foi émotive, mais la démonstration et la compréhension véritables de la Vie telle que la Science Chrétienne la révèle. Être « présent avec le Seigneur »*, c'est obéir à la loi de Dieu, être absolument gouverné par l'Amour divin, par l'Esprit, non par la matière.

* Bible anglaise

11. 458 : 23-31

L'homme chrétiennement scientifique reflète la loi divine et devient ainsi une loi pour lui-même. Il ne fait violence à personne. Il n'accuse personne injustement. Le Scientiste Chrétien dirige sagement sa course, et il se montre honnête et conséquent en obéissant aux directives de l'Entendement divin. Il doit prouver, tant dans sa vie que par ses guérisons et ses enseignements, que le chemin du Christ est le seul qui affranchisse radicalement les mortels du péché et de la maladie.

12. 34 : 10-17

Si tous ceux qui ont jamais pris part au sacrement avaient réellement commémoré les souffrances de Jésus et bu de sa coupe, ils auraient transformé le monde. Si tous ceux qui cherchent à le commémorer par des symboles matériels veulent se charger de la croix, guérir les malades, chasser les maux, et prêcher le Christ, ou la Vérité, aux pauvres — la pensée réceptive — ils amèneront le millénium.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6